

Concours : La vie d'après

Un horizon pour Montbrison

Dring ! Les aiguilles de mon réveil à «remontage mécanique» indiquent six heures trente, l'heure pour moi d'attaquer une nouvelle journée. J'ouvre la fenêtre et admire la vue sur la plaine du Forez.

Je m'appelle Colin et je vis dans une ville sensationnelle : Montbrison. Elle produit sa propre énergie grâce à des éoliennes et à des panneaux solaires. Avec ses parcs, ses rivières, ses avenues bordées d'arbres, la ville relève le défi du zéro carbone depuis deux ans.

Nous sommes en 2035 et la population a pris conscience de la nécessité de préserver la planète, la nature et les animaux. Moi, je vis dans un immeuble passif, avec un toit terrasse végétalisé et un potager collectif fertilisé grâce au compost produit par les habitants.

Je prends mon petit-déjeuner. Au menu, il y a des céréales agrémentées de quartiers de pommes, yaourt et jus d'abricot, le tout issu d'une agriculture biologique en circuit-court bien-sûr ! Dans mon réfrigérateur, la viande et le poisson sont des denrées rares. Me voilà fin prêt pour partir au travail.

J'enfourche mon vélo et je m'engage sur des boulevards désertés par les voitures, pourtant si nombreuses aux



heures de pointe pendant mon enfance. J'adore ce trajet quotidien car j'ai le plaisir d'entendre le chant des oiseaux et le bruissement des insectes, et j'aperçois parfois un écureuil.

Deux kilomètres plus loin, après avoir garé mon vélo sous un abri sécurisé en bois labellisé PEFC, je m'installe à mon bureau dans les locaux de «Coup de pouce pour tous», une banque solidaire pour un développement durable, qui accorde des prêts à des associations pour la

protection de la faune et de la flore, et qui soutient aussi des œuvres caritatives pour que tout le monde puisse se nourrir et avoir le sourire.

En soirée, j'endosse mon deuxième costume, conçu et fabriqué en fibres végétales par une entreprise ligérienne : celui de conseiller municipal, chargé de l'écologie. Ce n'est pas tout de respecter les gestes éco-citoyens, il faut aussi s'engager et les promouvoir auprès de tous !

J'inaugure aujourd'hui un atelier solidaire de réparation d'appareils électroménagers pour combattre l'obsolescence programmée et moins gaspiller les ressources.

Je développe une filière de recyclage du plastique. Je suis très fier du bilan annuel des entreprises montbrisonnaises : seulement 5% des objets sont fabriqués avec du plastique, et un plastique 100% recyclé.

De retour à la maison après cette journée bien remplie, je rêve d'un monde plus beau encore où les hommes non seulement respectent la nature et les animaux, mais vivent aussi en paix entre eux.